

Samuel Larochelle

# Combattre la nuit

une

étoile

à

la

fois



UNIK





**ombattre  
la nuit**  
une  
étoile  
à  
la  
fois



Samuel Larochelle



**ombattre  
la nuit**  
une  
étoile  
à  
la  
fois

tête  
regard  
solitude  
monstres  
injustice  
famille  
lumière  
parents  
justice  
disparaître  
grandeur  
survie  
compétition  
frère  
solitude  
chanson  
survie  
grandeur  
disparaître  
survie  
disparaître  
monstres  
regard  
imagination  
lumière  
compétition  
grandeur  
imagination  
parents  
regard  
solitude  
tête  
injustice  
famille  
parents  
lumière  
frère

# Beaucoup

semble le mot  
qui me décrit le mieux,  
selon mon entourage.

**b  
e  
a  
u  
c  
o  
u  
p**

Je ris  
je parle  
je bouge

je pleure  
je pose  
je demande

de questions,  
d'attention.



On me répète souvent

répète

répète d'en faire moins,

répète de prendre moins de place,

répète de briller moins,

répète d'être moins, finalement.

Pourtant,  
ils n'ont jamais pensé  
que c'était **eux**  
qui n'en faisaient pas assez.

Selon moi,  
en faire trop  
c'est parfois s'intéresser  
à tout ce que les autres  
ne voient pas.

Enfant,  
avant d'aller dormir,  
je m'agenouillais dans le corridor  
pour m'assurer que la veilleuse  
**brillerait**  
toute la nuit.

À l'affût des **CréatureS**  
et des intrus,  
je montais la garde.

Protégé par mon pyjama  
aux couleurs de Batman,  
je répétais mon rituel.

Sortir mes toutous,  
leur donner des bisous,  
préparer leur place sur l'oreiller  
et réaliser qu'il n'en restait plus pour moi.

C'est peut-être pour ça que le sommeil  
ne m'a jamais aimé.

Même plus vieux,  
*J'allais sous les draps,*  
mais je ne dormais pas.





Tous les soirs,  
avant d'aller me coucher,  
mes parents me suggéraient  
de réunir mes pensées  
sur le bout de mes lèvres.

Ils ne semblaient pas comprendre  
que le flot de mes idées  
était impossible  
à prévoir.

Chaque fois,  
je pensais avec regret :

« nos cerveaux ne parlent pas  
la même langue... »

Un soir que mon père ronflait loin  
de la maison,  
j'ai demandé à ma mère si elle était assez forte  
pour nous défendre contre les voleurs et  
les monstres.

Elle a répondu de ne pas m'inquiéter,  
car elle avait installé des pièges  
un peu partout.

Ça ne m'a pas calmé.

Je savais que les **Créatures** magiques  
sont presque impossibles à capturer.

Pour le reste de la nuit,  
j'ai passé au peigne fin

chaque centimètre de ma chambre  
en refusant de fermer les yeux.

Je combattais le poids de la fatigue  
pour être prêt à bondir en cas d'attaque.

Le sommeil  
a toujours été pour moi  
quelque chose de suspect.

Longtemps,  
j'ai pensé  
que les siestes étaient une perte de temps,  
un moyen pour les adultes de recharger  
leurs batteries.

Tous les après-midis,  
je tentais de découvrir  
la réponse à une question qui me faisait mal :

« Pourquoi ils ont encore  
besoin d'une pause de moi ? »





Peu importe mon âge,  
j'avais peur d'être plongé dans l'obscurité  
et de créer un mur entre le reste du monde

---

et moi.

Comme si je manquais quelque chose.  
Comme si on m'empêchait d'être qui j'étais.  
Comme si la planète voulait m'éteindre.